

# « La reconnaissance est mon énergie »

LAURENCE DUPUIS

Chaque mois, *Entrées libres* met en lumière un de ces métiers de l'ombre qui font tourner nos écoles et sans lesquels les élèves, les profs et les directions ne pourraient pas s'épanouir au mieux dans leur établissement. Cap sur Chimay et le Collège Saint-Joseph. Nous y rencontrons Vincent Depaepe, économiste au service de cette institution, dans laquelle il évolue depuis de nombreuses années.

**Quel est votre parcours scolaire ?** « J'ai commencé par une formation initiale d'éducateur spécialisé et j'ai obtenu plus tard un master en sciences politiques et sociales à l'UCL, en horaire décalé. »

**Quels sont les différents postes que vous avez occupés ? Comment êtes-vous devenu économiste dans cette école ?** « Lorsque je suis arrivé dans l'établissement, j'ai commencé derrière la photocopieuse. Mes supérieurs ont vite compris que je n'y étais pas vraiment à ma place et m'ont offert un poste d'éducateur. Par la suite, j'ai pris en charge tout un degré, puis je suis devenu chef éducateur et enfin préfet de discipline. »

**À ce stade de l'histoire, vous n'êtes pas encore économiste...** « J'avais l'impression d'avoir fait le tour de la pédagogie. J'ai eu envie de me diriger vers le monde économique et politique, d'où l'entame de mon master. Depuis tout petit, j'ai baigné dans un esprit d'entrepreneuriat, mes parents étant indépendants. Le fait d'avoir occupé tant de postes différents au sein de mon établissement me permet en outre d'en maîtriser tous les rouages et donc le fonctionnement. Je suis devenu économiste après avoir endossé le rôle de secrétaire de direction pour un temps. »

**Quelles sont les tâches d'un économiste au sein d'une école ?** : « On peut les répartir en 3 grandes catégories : la gestion logistique, la gestion des bâtiments et celle du personnel. En logistique, je suis l'acheteur de notre structure scolaire qui comprend 4 écoles : une école maternelle-primaire, deux écoles secondaires qui organisent de l'enseignement général, technique et professionnel, et enfin un CEFA. J'achète tout le matériel pour le bon fonctionnement de l'école et je suis responsable du restaurant scolaire. En ce qui concerne la gestion des bâtiments, vous imaginez la quantité de travail au quotidien pour entretenir de telles infrastructures ! Sans parler de la législation qui évolue continuellement, tant au niveau énergétique qu'urbanistique. Heureusement, nous pouvons compter sur l'aide du SeGEC, notamment, pour avancer dans la bonne direction. Je supervise également une équipe de 13 personnes chargées de l'entretien et de la cuisine. »

**La charge de travail semble assez importante...** « En effet ! Notre école a une seconde vie après 16 heures. Nos bâtiments sont régulièrement occupés en soirée jusqu'à 22 heures, le mercredi après-midi, le week-end et les vacances. Étant responsable des infrastructures, je dois être joignable à tout moment en cas de problème. Je n'éteins mon smartphone que 15 jours par an, lors de mes vacances en famille. J'essaie de déconnecter. Mais il y a aussi tout le travail de représentation de mon institution à l'extérieur : je fais partie de la commission de la rénovation urbaine de la ville de Chimay, du groupement des entreprises du Sud-Hainaut. J'essaie d'être présent lors de certaines manifestations communales ou lors de lancements de nouveaux produits par nos fournisseurs. Ces échanges ont lieu en soirée. Heureusement, j'ai une direction qui m'accorde quelques flexibilités dans les horaires. »

**Vous considérez-vous comme un travailleur de l'ombre ?** « Absolument ! Je l'ai d'ailleurs souvent dit. Il faut analyser et proposer mais c'est toujours la direction qui optera pour le meilleur choix dans l'intérêt de l'institution. Choix que je respecterai en toute circonstance. Cette confiance est primordiale pour moi, elle génère mon énergie. Si je n'avais pas autant de reconnaissance de la part de ma direction, ma mission serait un fardeau. »



**VINCENT DEPAEPE, 50 ans**

<b>Naissance</b>	1 <sup>er</sup> mars 1971
<b>Métier</b>	Économiste
<b>École</b>	Collège Saint-Joseph à Chimay
<b>Passion(s)</b>	Vélo

**Une anecdote à nous partager ?** « Un dimanche matin, alors que je me préparais à partir rouler à vélo, mon smartphone m'a averti que l'alarme de l'école s'était déclenchée. J'ai profité de cette sortie sportive pour aller vérifier que tout allait bien dans l'école en pariant intérieurement sur le fait qu'il devait s'agir d'un oiseau entré par une fenêtre ouverte. Je me suis trouvé nez à nez avec un individu ayant apparemment quelque peu abusé de la boisson lors de la soirée précédente, organisée dans nos locaux ! Il m'a regardé, hébété, s'étonnant sans doute de rencontrer un cycliste en maillot de course un dimanche matin ! » ■